

Citoyens/Sculpteurs

*Une expérience d'art sociologique
dans le cadre d'un symposium de sculpture environnementale.*

A Chicoutimi, "capitale" du Saguenay-Lac-Saint-Jean, a été tenu l'été dernier un symposium de sculpture environnementale sous l'égide du Conseil des arts du Canada et de l'université du Québec (1). A l'issue d'un concours à l'échelle du pays, dix sculpteurs furent sélectionnés pour qu'ils réalisent leurs projets à Chicoutimi. Parmi les cent quarante artistes qui avaient tenté leur chance, ce sont Serge Beaumont, Pierre Bourgault, Michel Goulet, Pierre Granche, Maler Miroslav, Brigitte Radecki, Dominique Rolland, Ronald Tiber, Armand Vaillancourt et Bill Vazan qui l'emportèrent. Ils avaient établi leurs ateliers dans le site historique de la Vieille Pulperie, vaste bâtisse désaffectée et rouverte pour cet événement. Dans le même temps, un colloque réunissant des artistes et des théoriciens de l'art de nombreux pays aborda trois grands thèmes : la sculpture comme objet, comme environnement, sa pratique au Québec.

L'originalité du symposium résidait dans l'organisation de cinq ateliers expérimentaux confiés à des artistes et réunissant des étudiants en art. Zofia Burtymowicz, Polonaise, connue pour ses recherches dans la nouvelle tapisserie, Hervé Fischer, Français, théoricien de l'art sociologique, Piotr Kowalski, artiste en résidence au Center for Advanced Visual Studies du Massachusetts Institute of Technology, Tony Long, sculpteur minimaliste américain, et Klaus Rinke, de Dusseldorf, dont les recherches portent sur le rapport nature/sculpture, apportèrent des contributions originales.

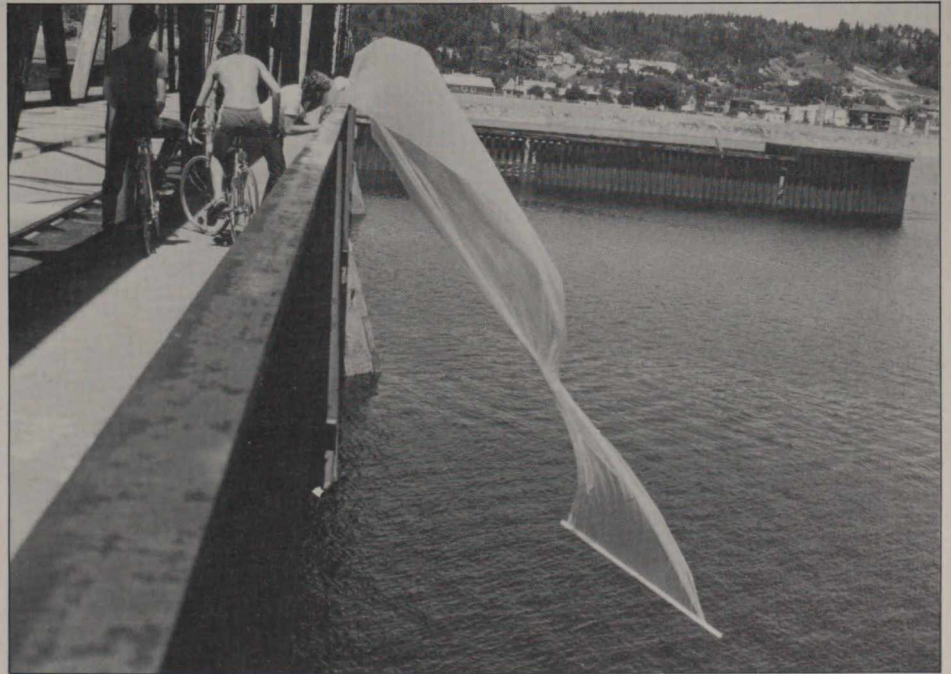
La plupart des centres de diffusion et d'animation du Québec, en collaboration avec des organismes et musées provinciaux et fédéraux, ont accepté de monter des expositions de sculp-

ture en vue d'enrichir et de souligner l'événement. Un budget d'environ deux millions de francs français, pour l'ensemble du symposium, eut des retombées économiques d'une grande ampleur sur la région.

La population locale a bien accueilli l'événement. Soixante sculptures signalétiques dirigeaient les visiteurs sur les lieux d'activité. Les figures représentées, posées sur des socles

désir de les conserver. En effet, lors d'une enquête auprès de la population réalisée par l'atelier Citoyens/Sculpteurs, atelier expérimental animé par Hervé Fischer, ils furent nombreux à signer une pétition en ce sens destinée au conseil municipal. Celui-ci y affecta vingt mille dollars (environ 80 000 francs français).

L'idée centrale de l'atelier d'« art sociologique » était de faire participer



Le pont Saint Anne, sur le Saguenay, devenu le « pont aux mille reflets ».

aux couleurs phosphorescentes, reprenaient avec humour des personnages célèbres : Napoléon, Champlain, les Bourgeois de Calais, la statue de la Liberté, une vierge explorée... un joueur de hockey, etc. Conçues comme un environnement dans la ville, ces œuvres imitant les bronzes de la sculpture traditionnelle ont été entièrement fabriquées à partir de matériaux de récupération : bois, vieux vêtements, toiles, tiges métalliques.

Attachés à ces sculptures, auxquelles ils s'habituaient facilement, les habitants de Chicoutimi exprimèrent le

la population au symposium (2). Parallèlement aux réalisations des sculpteurs finalistes, le collectif de l'atelier proposa à la population de Chicoutimi de discuter, concevoir et réaliser sur son propre territoire une sculpture environnementale répondant à ses désirs et à ses préoccupations. Le principe fut celui d'une création collective par une population non spécialisée,

2. Sous le titre « Citoyens-Sculpteurs », un ouvrage paru récemment rend compte de l'expérience de l'atelier. Ségédo, éd., 12 rue du 4-Septembre, 75009 Paris.

1. Canada d'aujourd'hui remercie Philippe Ferry et Frédéric Garcia-Mochales, élèves d'Hervé Fischer, auxquels il doit l'essentiel de ce compte rendu.